

Tristan BAVIÈRE

Acteur



Un 25 décembre 2008, dans un train, Tristan parla avec sa voisine. Ils parlèrent pendant une heure. Arrivés, la voisine posa ces trois questions :

- Es-tu comédien ?

- Non.

- As-tu déjà fait du théâtre ?

- Non.

- Est-ce que ça t'intéresserait ?

- Oui !

Voilà comment Tristan, ingénieur de formation, et que rien ne destinait au théâtre, a rejoint l'Association « Au Coin de la Rue » et a pu faire ses premiers pas sur les planches.

Il interprète le rôle du Mage Radjapour dans *Pronostic Vital Engagé* (2009 - Comédie de la Passerelle) sous la direction de José Alvarez. Il rempila ensuite pour *Noce Divine*, dans le rôle de Léonidas et Hadès, sous la direction d'Axel Deponcey durant 2 saisons (2010 et 2011 au Théâtre des 2 Rêves), puis dans *A Tombeau Ouvert* en 2011, dans le rôle du croque-mort.

Au début, il pensait ne faire cette expérience théâtrale que pendant un an. Mais il continua, heureux d'avoir pu ouvrir son cercle d'amis, d'avoir découvert la vie des coulisses et de pouvoir aujourd'hui profiter de moments de complicité amicale avec les autres comédiens.

La pratique du théâtre, une expérience formidable

La pratique du théâtre, une expérience formidable ! Trop tard, c'est terminé...

Le 22 octobre 2009, j'ai joué la dernière de la pièce de théâtre "Pronostic Vital Engagé". C'est la fin d'une aventure fantastique commencée le 25 décembre 2008 dans le train entre Orléans et Paris. Une rencontre fortuite, une conversation qui se conclut par trois questions :

- Es-tu comédien ? => Non, répondis-je.
- As-tu déjà fait du théâtre ? => Non
- Est-ce que ça te tente ? => Pourquoi pas !

Que n'avais-je pas répondu là ? Me voilà embarqué dans un voyage qui débutera par des lectures en groupes, puis des exercices sur les planches et une annonce qu'on me garde pour le projet de pièce de théâtre que l'association (à but non lucratif) "Au Coin de la Rue" veut monter... A partir de là, une expérience géniale. J'y ai rencontré beaucoup de personnes que je n'aurais pas rencontrées d'une autre manière (même si 3 sur 10 travaillent à Air France...) J'y ai surtout fait l'expérience :

- d'apprendre un texte (ça, ça va, qu'on le veuille ou non, on finit toujours par le connaître),

- de le dire pendant de nombreuses répétitions (ça va aussi),
- d'éprouver la difficulté de dire ces paroles sur le bon ton (alors ça c'est très dur !!! On ne se rend pas compte de combien de manières différentes on peut dire la même chose !)
- de sentir l'esprit d'équipe dans la troupe. Hé oui, la réussite du spectacle passe par la réussite de chacun des comédiens lors de chaque représentation,
- de sentir le stress monter quelques secondes avant le début de chaque représentation,
- d'éprouver la joie d'avoir fini la représentation et que tout se soit bien passé,
- de voir ses amis, ses collègues, sa famille à la fin,
- de ressentir ce petit pincement au coeur lorsque l'on plie pour la dernière fois le costume que l'on a porté pendant 8 soirs.

Ce qui m'a le plus impressionné, c'est le comportement des spectateurs. En effet, il est incroyable de constater la différence de réaction du public d'un soir sur l'autre. Un soir, le public va rire à un moment, le soir suivant, il va rire à un autre endroit ! Le premier soir, le public était hilare, même un peu trop car cela a eu pour

conséquence que nous avons tous joué sur le ton de la comédie une pièce qui n'était pas totalement comique. J'ai découvert que les comédiens font "ce qu'ils veulent" d'une pièce : on peut la jouer comédie ou tragédie grecque...

Parfois, nous changeons de registre sans même nous en rendre compte. Ce que j'ai également appris, c'est qu'un public silencieux, c'est destabilisant. En effet, nous pensions, en coulisse, que nous étions nuls, que le spectacle ne plaisait pas. En réalité, un public silencieux peut aussi être un public concentré, totalement emporté dans l'histoire et qui finalement en sortira encore plus touché et avec des souvenirs peut-être plus forts.

Enfin, j'ai pu faire les expériences redoutées par les comédiens. Le soir de la première, je me suis rendu compte que j'avais oublié un accessoire en coulisse ! Le coup de stress !!!! Surtout qu'une de mes répliques parlait de cet objet... Le théâtre ? C'est la gestion de l'imprévu en 10 secondes, devant public, et que cela paraisse naturel.

Dur, très dur parfois ! L'expression "the show must go on" prend toute sa dimension. J'ai eu la chance de ne pas vivre le trou de mémoire complet mais j'ai vu une des comédiennes souffrir le martyr sur scène à cause de cela. A ce moment-

là, on se demande comment on peut la sortir de là; la sauver. Les cerveaux tournent à fond tant qu'aucune issue n'a été trouvée. Ça s'est très bien terminé, bien entendu !

Enfin, je suis heureux d'avoir connu le fou rire sur scène. Un fou rire qui s'est communiqué aux autres comédiens, et au public. Une complicité complète. La preuve que nous jouons en direct et que tout ce que le public vit, nous le vivons (contrairement au cinéma par exemple). C'est peut-être mon meilleur souvenir !!!

Pour les inconvénients, le principal, mais qui ne pèse pas bien lourd au regard de l'aventure vécue, est peut-être de se motiver pour foncer aux répétitions en sortant du travail. Hé oui, le théâtre amateur signifie bien que nous avons tous un travail à côté et que les soirs de répétition et de représentation, nous sommes déjà bien fatigués par notre journée de travail. Mais bon, comme je vous le disais, ce n'est rien quand tout se passe aussi bien au final !

Vraiment, ça valait le coup !

Au final, quelques chiffres : 8 représentations, plus de 350 spectateurs (amis, famille, collègues de chaque comédien), plus de 60 personnes sont venues "de ma part", les 3 dernières représentations complètes (environ 60 personnes),

beaucoup d'applaudissements et au final quelques centaines d'euros en positif pour l'association. Ces centaines d'euros qui permettront de monter un projet l'année prochaine !

Les retours sont excellents et tous les membres de l'association en sont fiers ! Si vous voulez un regard plus objectif, peut-être, vous pouvez demander ce que mes parents, Eric ou Cécile en ont pensé.

Malgré le regret que personne de la famille n'ait pu venir, c'était une expérience formidable !

Tristan Bavière 79 E6